

Concert du 5 octobre 2003

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Cinquième saison

Choral BWV 658 “*Vom Gott will ich nicht lassen*”
Cantate BWV 163 “*Nur jedem das Seine*”
Fugue BWV 579 en si mineur sur un thème de Corelli

XVIII-21 Musique des Lumières
Jean-Christophe Frisch, direction

Donatiennne Michel-Dansac *soprano*
Daniel Blanchard *alto*
Benoît Porcherot *ténor*
Nicolas Rouault *baryton*

Odile Podpovitny *violon*
Pierre Franck *alto*
Jean-Christophe Marq, Hendrike ter Brugge *violoncelles*
Jérôme Hantaï *violone*
Antoine Torunczyk *hautbois d'amour*
Matthieu Dupouy *clavecin*
Frederic Rivoal *orgue*

Prochain concert le 2 novembre à 17h30

Ensemble William Byrd

Cantate BWV 80 «*Ein feste Burg ist unser Gott*»
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
Pour recevoir nos informations, infoscantates@free.fr

Nur jedem das Seine BWV 163

Aria

*Nur jedem das Seine!
Muß Obrigkeit haben Zoll, Steuern
und Gaben, man weigre sich nicht der
schuldigen Pflicht!
Doch bleibet das Herz dem Höchsten
alleine.*

Recitativo

*Du bist, mein Gott, der Geber aller Gaben;
wir haben, was wir haben, allein von deiner
Hand.
Du, du hast uns gegeben Geist, Seele, Leib
und Leben und Hab und Gut und Ehr und
Stand! Was sollen wir denn dir zur Dankbar-
keit dafür erlegen, da unser ganz Vermögen
nur dein und gar nicht unser ist?
Doch ist noch eins, das dir, Gott, wohl-
gefällt: das Herz soll allein, Herr, deine
Zinsmünze sein.
Ach! aber ach! Ist das nicht schlechtes
Geld?
Der Satan hat dein Bild daran verletzt, die
falsche Münz ist abgesetzt.*

Aria

*Laß mein Herz die Münze sein,
Die ich dir, mein Jesu, steure!
Ist sie gleich nicht allzu rein,
Ach, so komm doch und erneure,
Herr, den schönen Glanz bei ihr!
Komm, arbeite, schmelz und präge,
Daß dein Ebenbild bei mir
Ganz erneuert glänzen möge!*

Recitativo

*Ich wollte dir, O Gott, das Herz gerne
geben; der Will ist zwar bei mir, doch
Fleisch und Blut will immer widerstreben.
Dieweil die Welt, das Herz gefangen hält,
so will sie sich den Raub nicht nehmen
lassen; jedoch ich muß sie hassen, wenn
ich dich lieben soll.
So mache doch mein Herz mit deiner
Gnade voll; leer es ganz aus von Welt und
allen Lüsten und mache mich zu einem
rechten Christen.*

Aria

*Nimm mich mir und gib mich dir!
Nimm mich mir und meinem Willen,
Deinen Willen zu erfüllen;
Gib dich mir mit deiner Güte,
Daß mein Herz und mein Gemüte in dir
bleibe für und für,
Nimm mich mir und gib mich dir!*

Choral

*Führ' auch mein Herz und Sinn
Durch deinen Geist dahin,
Daß ich mög alles meiden,
Was mich und dich kann scheiden,
Und ich an deinem Leibe
Ein Gliedmaße ewig bleibe.*

Air

*A chacun ce qui lui revient!
Aux autorités les péages, impôts et redevances, il ne faut pas refuser d'acquitter sa contribution!
Mais le cœur, lui, n'appartient qu'au Très-Haut.*

Récitatif

*Tu es, mon Dieu, le dispensateur de tous les dons; ce que nous avons, nous l'avons seulement de ta main.
Tu nous a donné l'esprit, l'âme, le corps et la vie, l'avoir, le bien, l'honneur et la situation! Quelle preuve de reconnaissance pouvons-nous donc te fournir, puisque toute notre fortune est uniquement tienne et ne nous appartient pas?
Pourtant, Dieu, une chose encore peut te satisfaire: c'est que notre cœur te paie seul, Seigneur, les intérêts! Mais hélas, n'est-ce pas là de l'argent sans valeur?
En nous Satan a corrompu ton image, la fausse monnaie est en circulation.*

Air

*Laisse mon cœur être la monnaie avec laquelle je paie ton impôt, Jésus!
Si elle n'est pas assez bonne, viens donc, Seigneur, lui redonner un bel éclat!
Viens fondre et frapper cette monnaie afin que ton image resplendisse en moi d'un éclat entièrement neuf!*

Récitatif

*Je voudrais tant, mon Dieu, te donner mon cœur; j'en ai le vouloir, mais la chair et le sang toujours résistent.
C'est que le monde tient le cœur prisonnier et ne veut pas se le laisser dérober; ce monde, je dois pourtant le haïr si je dois t'aimer.
Comble donc mon cœur de ta grâce; vide-le entièrement de ce qui est du monde et de ses plaisirs et fais de moi un vrai chrétien.*

Air

*Délivre-moi de moi-même et donne-moi à toi!
Libère-moi, moi et ma volonté d'accomplir ta volonté; donne-toi à moi avec ta bonté, afin que mon cœur et mon âme restent en toi à jamais,
Emmène-moi et donne-moi à toi!*

Choral

*Incite aussi mon cœur et mon âme, par ton esprit, à éviter tout ce qui peut nous séparer toi et moi;
Et je reste un membre de ton corps éternellement.*

La cantate *Nur jedem das Seine* fut composée en novembre 1715 pour le 23e dimanche après la Trinité. C'est une cantate pour voix seules, sans chœur imposé. Si certaines cantates paraphrasent un texte biblique, le texte de celle-ci s'inspire librement de l'évangile du jour (*Matthieu 22*), épisode qui voit Jésus face aux pharisiens déclarer «il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu».

A chacun ce qui lui revient: le premier air joue naïvement des symétries, un rythme ici est repris là.

Le récitatif qui suit est long, sinueux, il caractérise l'Homme qui s'interroge et dont la perplexité ne fera que mieux exploser l'air suivant «Que ce soit avec mon cœur que je te paye!» .

On se souvient peut-être de la cantate *Barmherziges Herze der ewigen Liebe*, donnée ici en juin 2002: le même librettiste, Salomon Franck, y filait déjà la métaphore financière (donnez ici-bas et vous accumulerez un capital dont Dieu vous versera les intérêts là-haut). C'est la fausse monnaie qu'il évoque à présent.

Ce prosaïsme n'a pas gêné Bach qui ne néglige jamais les images sonores les plus concrètes. Avec deux violoncelles et un violone qui cisaillent, soufflent et martèlent, il nous emmène dans un atelier où l'on s'active à battre la vraie monnaie, celle du cœur. C'est le deuxième air, pour basse, pivot de cette cantate. Au-delà de cet air, finies les allusions comptables.

Chose rare, Bach confie l'enchaînement récitatif-air au couple soprano-alto et joue magistralement des possibilités du canon pour servir l'esprit du texte.

Le récitatif est un cache-cache dans lequel les voix se suivent, convergent, parfois s'unissent, souvent s'échappent. Ce sont des efforts parfois déçus qu'on imagine.

L'air suivant, avec ses allitérations en cascade, montre le but à atteindre. Il enveloppe les différents thèmes traités en canon dans une unité particulière: les instruments citent un choral fameux: *Meinem Jesum laß ich nicht* (Bach en réutilisa mélodie et paroles dans l'air de basse de la cantate *Was Gott tut das ist wohlgetan* donnée ici en novembre 2002).

La partition de Bach ne mentionnait aucun texte de choral final; une strophe du cantique ancien *Wo soll ich fliehen hin* est aujourd'hui utilisée en conclusion.

Christian Leblé